

MAROC

Visite

Le 6 avril, une visite officielle a été entreprise par le Premier ministre tunisien, M. Rachid Sfar.

On notait la présence, au sein de la délégation accompagnant M. Sfar, du général de brigade Ahmed Noumane, chef d'état-major de l'armée de l'air tunisienne.

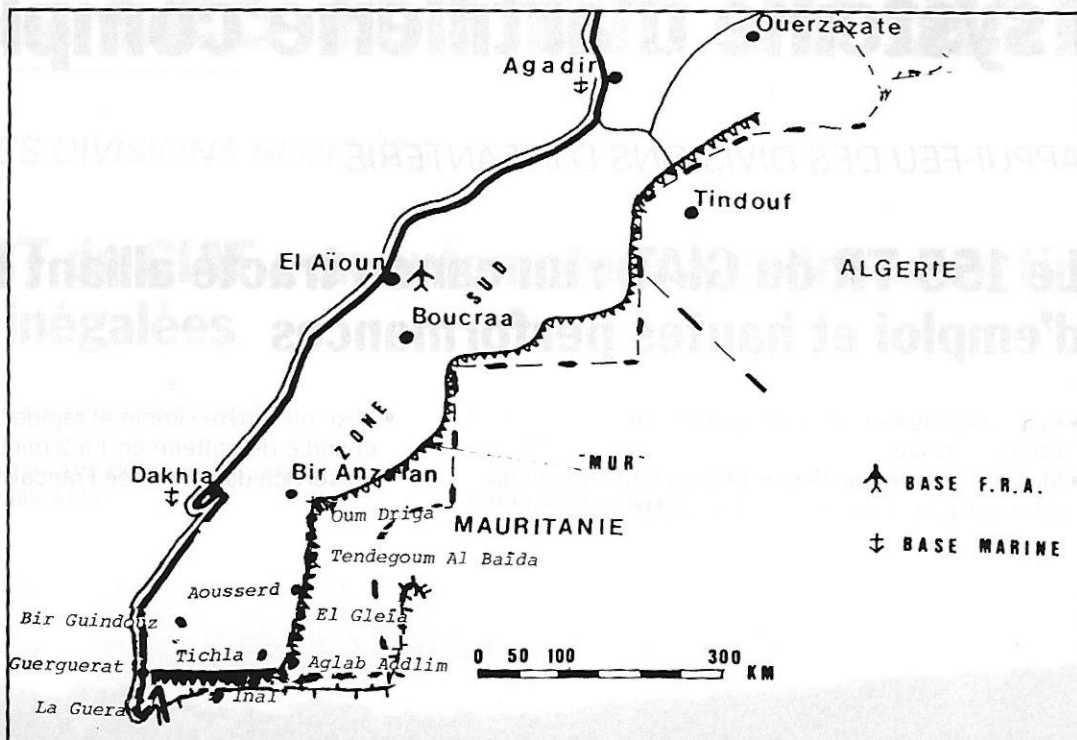
● L'état-major général des forces armées royales a communiqué : "Le mercredi 8 avril 1987, dans la matinée, les mercenaires du Polisario ont lancé une attaque contre la position de Jbiel Labriga, dans une tentative désespérée de franchir le Mur de défense et d'occuper le terrain. Les FAR ont repoussé cette attaque... infligeant à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel. 80 mercenaires ont été tués tandis que les FAR ont eu à déplorer 24 morts dont un officier lors des combats qui ont duré de 5h30 à 8h00 du matin".

Le 6^{ème} Mur a atteint la côte atlantique

Le Mur au Sahara occidental a atteint Guerguérat, sur la côte atlantique, le 16 avril, à 10h30, a indiqué le commandant de la zone sud, le général Abdelaziz Bennani, dans un message adressé au roi Hassan II, chef suprême et chef d'état-major général des forces armées royales.

Cette nouvelle ligne de surveillance et d'obstacles, soulignait ce texte, s'étend sur 550 kilomètres et relie Oum Driga à l'océan Atlantique, en passant par Tendégoum Al Baida, El Gleia, Aadam Maslout, Aglab Addlim, et longe la frontière avec la Mauritanie sur 220 kilomètres pour rejoindre la côte à Guerguérat, situé à 60 kilomètres au Nord de La Guera. La construction de cette nouvelle ligne de défense a commencé le 16 février dernier, "permettant le contrôle du Tiris Al Gharbia (région méridionale du Sahara) et chassant définitivement l'ennemi qui agit le long des côtes", a précisé le texte du général Bennani. La réalisation de la nouvelle ligne a permis de "sécuriser une zone supplémentaire d'environ 65 000 kilomètres carrés incluant les localités d'Aousard, Tichla et Bir Guindouz et la totalité de la côte atlantique" du Sahara occidental, ajoutait-il. Ce Mur avait pour but notamment d'empêcher l'accès à l'Atlantique des combattants du Polisario.

Dans son message, le général Bennani a souligné, par ailleurs, que, durant la mise en place de la nouvelle ligne par l'armée, "l'ennemi a tenté par tous les moyens d'arrêter, ou au moins de retarder, la progression des travaux. Constatant leur échec et leur incapacité à faire face aux groupements d'intervention, les mercenaires du Polisario) ont entrepris des actions envergue contre les sous-secteurs Al Farsia, Haouza et Smara proches de leur sanctuaire (Tindouf, en Algérie)... La pression dans ces sous-secteurs visait l'arrêt de l'exécution de la nouvelle ligne ou, à défaut, à minimiser son importance et son impact sur le moral" du Polisario.



Le nouveau tracé extérieur du Mur marocain au Sahara occidental s'étend désormais sur 2400 kilomètres derrière lesquels sont étirées les forces armées royales

● Une importante **délégation militaire sénégalaise**, conduite par le lieutenant-colonel Abdoulaye, est arrivée par avion à Meknès dans le cadre d'un voyage d'étude de huit jours au Maroc. La délégation, qui était composée des 28 lauréats de la 5^{ème} promotion de l'école nationale d'officiers d'active de Thiès, a été accueillie par les autorités locales et par des officiers supérieurs de la base aérienne de Meknès avant d'être conduite à sa résidence. Durant leur séjour, les lauréats sénégalais devaient visiter notamment l'académie royale militaire Sidi Harazemet, Fès où ils devaient se recueillir sur la tombe de Sidi Ahmed Tijani avant de se rendre à Rabat, à Casablanca et finalement à Marrakech qu'ils devaient quitter le 28 avril pour Dakar.

● Le roi Hassan II, a accompagné la princesse Lalaa Méryen, présidente des services sociaux des FAR, a visité deux des dix **bibliothèques ambulantes** créées au profit des unités des forces armées royales cantonnées au Sahara, en considération des efforts et des sacrifices qu'elles consentent pour la défense de l'intégrité territoriale du royaume.

● Pour encourager la peinture figurative au Maroc, les forces royales air organisent à partir de cette année un **concours annuel** pour le meilleur tableau de peinture sur un sujet à la fois aéronautique et national.

● Deux unités de la marine espagnole ont effectué du 20 au 27 avril une **visite au port d'Al Hoceïma** dans le cadre des exercices navals maroco-espagnols comportant entre autres des exercices tactiques de débarquement et d'entraînement combinés à l'intention des fusiliers marins et des plongeurs de combat des deux marines ; ces exercices ont eu lieu entre le 21 et le 27 avril. Il s'agissait des bâtiments de

guerre Poseidon et Conde Del Venadito, commandés respectivement par le capitaine de corvette Vicente Cortizas Lledias et le capitaine de frégate Joaquin-Michavilla Pallares.

● Le général Abdelaziz Bennani, commandant les forces armées au Sahara occidental, a admis que des **accrochages** avaient eu lieu le 26 avril, près de la frontière mauritanienne, à 70 kilomètres de Guelta Zemmour, mais a démenti, en revanche, que le front Polisario ait abattu un avion militaire. Le général, qui a reçu le 27 à son PC d'Agadir un groupe de journalistes étrangers et marocains ayant visité le dernier Mur construit par l'armée le long de la frontière mauritanienne, n'a pas fourni le bilan de ces accrochages, se bornant à indiquer : "Lorsqu'il y a un accrochage, il y a des victimes". Le front Polisario avait fait état d'une violente attaque, lancée à El Aydyat, au cours de laquelle, selon lui, 137 soldats marocains avaient été tués, une centaine d'autres blessés, 31 capturés et un appareil militaire de type F5E abattu.

Visite de presse

Pour la première fois depuis l'achèvement des travaux du dernier Mur de sécurité au Sahara occidental, le long de la frontière avec la Mauritanie, un groupe de journalistes étrangers, dont le correspondant de l'AFP, et marocains s'est rendu le lundi 27 avril à Guerguérat, sur la côte atlantique saharienne où aboutit cet ouvrage, appelé huitième Mur par l'état-major, et non sixième Mur. La fin de la construction de ce dernier Mur, dont les travaux ont duré deux mois, avait été annoncée le 18 avril dans un message du général Bennani, commandant les FAR au Sahara occidental, au roi Hassan II. Long de 550 kilomètres, il parachève le bouclage de la frontière

mauritanienne, partant du Sud de Guelta Zemmour vers la frontière avec la Mauritanie qu'il longe ensuite vers l'Ouest sur une longueur de 220 kilomètres, jusqu'à l'océan, contrôlant une zone supplémentaire de 65 000 km², selon ce message. La longueur totale de la ceinture de sécurité au Sahara s'étend ainsi désormais sur près de 2 400 kilomètres, ont indiqué des sources militaires.

Les journalistes ont été amenés sur place par hélicoptère depuis Dakhla pour une courte visite leur permettant essentiellement de constater le point de bornage établi lors de la présence espagnole au Sahara et marquant frontière avec la Mauritanie. Le général Bennani, qui a reçu les journalistes après leur visite sur le Mur, a tenu à souligner "qu'il n'était pas question, à aucun moment, de dépasser d'un centimètre la frontière mauritanienne". "Le Maroc", a-t-il affirmé, "respecte la souveraineté et l'intégrité de la Mauritanie. Il appartient aux deux voisins du Nord de la Mauritanie (Algérie et Maroc) de respecter sa souveraineté". Cette déclaration, estimaient les observateurs, était principalement destinée à calmer les inquiétudes manifestées par la Mauritanie depuis l'achèvement du Mur le long de sa frontière, tout près de laquelle passe le train le plus long du monde qui évacue le minerai de fer de Zouérate vers le port de Nouahdibou. A cet égard, le général Bennani a indiqué qu'un no man's-land de 5 à 8 kilomètres séparait le Mur de la voie ferrée mauritanienne.

● Courant avril, le roi Hassan II a réaffirmé, dans un message adressé au chef de l'Etat mauritanien, le colonel Maouya Ould Sid'Ahmed Taya, l'attachement à la fois profond et constant du Maroc au respect des **frontières et de la souveraineté** de la

Mauritanie. "Les événements malheureux qui se passent dans le Sud de notre Sahara", a affirmé le souverain dans ce message, "ne font que renforcer notre détermination inébranlable à cet égard, puisqu'il ne s'agit que de péripéties passagères et contingentes... Aussi nos efforts mutuels doivent-ils se conjuguer avant tout en vue de préparer l'avènement, que nous pensons très proche, de cette ère nouvelle qui verra (...) l'éclosion d'une aube de fraternité durable et de coopération fructueuse et constructive".

Sommet tripartite

Le roi Hassan II et le président Chadli Bendjedid d'Algérie ont décidé de poursuivre leurs consultations en vue de résoudre les problèmes existant entre les deux pays frères, a déclaré un bref communiqué commun rendu public le 4 mai à Rabat, à l'issue du sommet tripartite ayant réuni ce jour-là à la frontière algéro-marocaine ces deux chefs d'Etat avec le roi Fahd d'Arabie Saoudite. Dans ce communiqué, le souverain et le président algérien ont exprimé leur profonde gratitude pour les efforts déployés par le roi Fahd pour mettre fin aux différends entre les deux pays. Selon la télévision, le sommet tripartite s'est déroulé en tête-à-tête de 13 à 18 heures GMT. Le souverain était accompagné à la frontière entre les deux pays, où des tentes marocaines et algériennes avaient été dressées de part et d'autre de la frontière, par le Premier minist

re, M. Azzeddine Laraki, ses conseillers Ahmed Réda Guédira, Ahmed Bensouda et Mohamed Awad, le ministre des Affaires étrangères, M. Abdellatif Filali, le président du Parlement, M. Ahmed Osman, et plusieurs officiers supérieurs des forces armées royales. Le président Chadli Bendjedid était de son côté accompagné notamment de MM. Taleb Ibrahim, ministre des Affaires étrangères, et Chérif Messadia, numéro deux du FLN au pouvoir en Algérie.

De la lecture de ce bref communiqué conjoint, il ressortait clairement que les deux chefs d'Etat n'étaient pas parvenu, pendant les cinq heures qu'avaient duré leurs entretiens, à se mettre définitivement d'accord sur le processus de règlement de leurs différends marqués par des positions diamétralement opposées en ce qui concernait le problème du Sahara occidental.

RASD

Violente attaque de l'ALPS

Le ministère de l'Information a communiqué le 27 avril : "Ce matin à l'aube, l'ALPS a attaqué les forces marocaines d'occupations stationnées à El Aydyat dans la région de Guelta Zemmour. Plusieurs positions ennemies sur le Mur ont été investies et occupées. Un avion F5E, matricule 91 931, a été abattu. L'ALPS a capturé plusieurs prisonniers et récupéré un lot important d'armement. La ba-

taille se poursuit encore. De nouveaux détails seront communiqués ultérieurement".

• Le ministère de l'Information a communiqué le 9 avril, en complément de son communiqué de la veille : "L'ALPS a mené le 8 avril, de 5h à 9h une opération de ratissage sur un front de 20 kilomètres contre les forces ... (marocaines) au Nord d'Ah-reychett Diret dans le secteur de Haouza. Nos combattants ont investi et occupé totalement toute la portion du Mur de défense attaquée. Ils ont en outre poursuivi les troupes (adverses) ... en débandade, sur 15 kilomètres dans les profondeurs du dispositif marocain. L'ennemi a opéré quatre contre-attaques qui furent mises en échec malgré l'intervention massive de l'aviation. Celle-ci dans la confusion devait larguer ses bombes sur ses propres troupes en fuite. Les pertes infligées à l'ennemi lors de cette grande bataille qui intervient dans le cadre de l'offensive continue de l'ALPS sont les suivantes.

Ont été détruits plusieurs postes de commandement, les positions de l'artillerie ennemie, dont celle de la 1^{ère} batterie du 1^{er} groupe de l'artillerie royale (1^{er}GAR), plusieurs positions situées derrière le Mur de défense. 157 éléments marocains ont été tués dont le lieutenant Abdel Jabar, commandant du PA (point d'appui) N° 12, et le sous-lieutenant Hassan commandant la sonnette N° 121. Autant d'autres ont été blessés.

Le matériel suivant a été mis hors de combat : 4 blindés Ratel de fabrication sud-africaine, 2 véhicules blindés transporteurs de troupe VAB de fabrication française, 1 lance-roquette multiple Brazov, de fabrication roumaine, 8 camions GMC et Unimog dont un camion-citerne, 8 Land Rover, 4 mortiers de 120 mm, 3 canons de 106 mm SR, 10 mitrailleuses de 14,5 mm, 23 mm et 12,7 mm, 2 canons sans recul SPG-9, 6 dépôts de munitions, une grande quantité d'armes légères, individuelles et collectives, ainsi que des munitions, des vivres et des équipements.

Nos combattants ont saisi sur l'ennemi : 2 véhicules Land Rover, 4 mortiers de 120 mm et 60 mm, 2 canons de 106 mm SR, 6 lance-roquettes anti chars, 13 mitrailleuses de 14,5 mm, 12,7 mm, PKMS et RPK, 1 SPG-9 canon sans recul, 46 fusils Kalashnikov et FAL, 3 téléphones de campagne, 4 appareils de transmissions, appareil de vision nocturne, 1 jumelle de campagne, une importante quantité de médicaments, un grand nombre de pièces détachées, de munitions, de vivres et d'équipements divers, les archives et équipements administratifs de trois unités marocaines contenant de nombreux documents importants, dont ceux du 1^{er} groupe de l'artillerie royale (1^{er}GAR).

Enfin, 17 soldats sous-officiers et officiers marocains ont été faits prisonniers".

• Le ministère de l'Information :

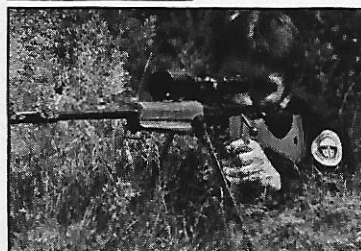
MISSION, INTERVENTION, PROTECTION.



Les Etablissements Raymond GERAND

Ensemble spécialisés dans l'équipement et l'armement pour le maintien de l'ordre, répondent à tous vos problèmes dans les domaines de la détection, l'intervention, la protection.

Principal Fournisseur, tant en France qu'à l'Étranger, des Administrations, des Forces de Police et de Gendarmerie, des Groupes d'Intervention, des Forces Spéciales et Groupes de Sécurité rapprochée, des Gardes Présidentielles.



**UN SOLIDE ATOUT EN MAIN...
"RAYMOND GERAND"**

AFRIQUE

communiqué le 14 avril : "Intensifiant son action contre les troupes ... marocaines, l'ALPS a lancé le 12 avril contre celles-ci une violente attaque qui a pris pour cible plusieurs bases situées à 30 kilomètres au Sud d'Aousserd. Lors de cette attaque, qui s'est déroulée de 20h30 à 23h, nos ... combattants ont, après avoir occupé entièrement l'une des bases ennemies, tué 58 éléments ... (marocains), blessé un grand nombre d'autres et détruit ou incendié le matériel de guerre suivant : 4 véhicules Land Rover, 1 camion Unimog, 4 dépôts de munitions, 3 mitrailleuses lourdes de 14,5 mm, 2 batteries de bitubes de 23 mm, 1 batterie de 120 mm et 3 mitrailleuses de 12,7 mm.

A l'issue de cette opération, l'ALPS a capturé 3 militaires dont deux sous-officiers et saisi un butin composé de : 1 canon de 75 mm, 4 pièces MAG, 1 mitrailleuse de 12,7 mm, 9 fusils FAL, 2 Kalashnikov, 3 appareils de transmissions, une grande quantité de munitions, de mines et de documents militaires importants. Au cours des combats, l'ALPS a repoussé une contre-attaque de l'ennemi dont les forces ont pris la fuite dans le désordre".

• Le ministère de l'Information a communiqué le 27 avril : "Une unité de l'Armée de libération populaire sahraouie a lancé, le 27 avril 1987 à l'aube, une importante opération contre le dispositif militaire marocain

dans la zone d'El Aydyat, région de Guelta Zemmour. L'attaque, qui a duré plus de trois heures, a permis d'investir et de détruire trois points d'appui marocains sur un front de 11 kilomètres de la ligne de défense... Plusieurs unités marocaines venues en renfort ont été contraintes de battre en retraite et ont été poursuivies sur plusieurs kilomètres dans la profondeur du Mur. L'aviation qui est intervenue massivement a été totalement inefficace. Le bilan de cet engagement s'élève à : un avion F5E Tiger (Northrop-USA) détruit et son pilote Zouagui tué, 137 morts dont le capitaine Moudheb Mohamed, les lieutenants Rahamani Mohamed et Chafek Omar... une centaine de blessés, 31 prisonniers dont plusieurs sous-officiers.

La destruction du matériel suivant a été opérée : 3 AML-90, 4 Toyota porte-mitrailleuses de 14,5 mm, 12 Land Rover, 5 mitrailleuses de 14,5 mm, 11 mitrailleuses de 12,7 mm, 2 canons de 106 mm SR, 3 mortiers de 120 mm, 2 mortiers de 60 mm, 3 camions GMC, 1 camion Unimog, 4 dépôts de munitions, 5 dépôts logistiques, un important lot d'armes légères.

L'armée de libération populaire sahraouie a par ailleurs récupéré le matériel suivant : 5 Land Rover, 1 Toyota, 2 mortiers de 120 mm, 1 mortier de 81 mm, 1 mortier de 60 mm, 1 mitrailleuse de 14,5 mm, 6 mitrailleuses de 12,7 mm, 7 lance-missiles Dra-



Avion de combat F5E Northrop (USA). C'est un avion de ce type des forces royales air marocaines que les combattants sahraouis ont affirmé avoir abattu le 27 avril dans le secteur d'El Aydyat, près de Guelta Zemmour, au Sahara occidental

gon, 4 RPG-7, 3 pièces MAG, 1 mitrailleuse US de calibre .30, 1 FM RPK, 32 Kalashnikov, 17 FAL, 3 appareils de transmissions ANPRC-77, 1 téléphone de campagne, plusieurs appareils optiques, un important lot de pièces de rechange, de vivres et d'habillement, la totalité des documents administratifs et opérationnels des unités marocaines attaquées".

• Le ministère de l'Information a

communiqué le 29 avril : "Poursuivant son offensive l'ALPS a attaqué dans la journée du 29 avril 1987, trois bases des forces ... marocaines ... situées à l'Est d'Igazren. Conduite de 5h. à 7h., cette attaque s'est soldée par 25 soldats marocains tués, autant d'autres blessés ainsi que par la destruction d'un matériel de guerre composé de 2 véhicules Land Rover, 2 dépôts de munitions, 1 canon de 106 mm

Torpedo
systems



Whitehead

57100 SALVIANO (Livorno) Italy Via Levante 48

SR, 1 mitrailleuse de 12,7 mm.

Nos combattants ont, à l'issue des combats, saisi à l'ennemi un canon de 75 mm, un RPK, deux FAL et une Kalashnikov. Deux mines ont explosé le même jour, au passage de deux véhicules ennemis se dirigeant vers la force assiégée. Les deux véhicules ont été entièrement détruits et leurs occupants tués.

Attaque dans le sous-secteur de Farsia

Le ministère de l'Information a communiqué le 9 mai : "L'ALPS a frappé de nouveau et durement dans la région de Doucheb (sous-secteur de Farsia), infligeant à l'ennemi de lourdes pertes humaines et matérielles. S'inscrivant dans le cadre de l'offensive menée contre les troupes... d'occupation, depuis février 1987, cette bataille, livrée de 4h30 à 8h du matin, le vendredi 8 mai, intervient à la veille du 4^{ème} anniversaire de la fondation du front Polisario...."

A trois reprises, l'ennemi eut recours à des renforts appuyés par des chars et des engins blindés M-48 et AML-90, mais en vain. Nos combattants firent échec à toutes les tentatives et poursuivirent les troupes (marocaines) en débandade sur 8 kilomètres dans leur propre secteur. Les pertes ennemies s'élevèrent, après l'occupation totale de 5 emplacements, le PA N° 10 et les sonnettes N° 101, 102, 103 et 104, et la destruction de 3 autres points d'appui, à 93 soldats, sous-officiers et officiers dont le sous-lieutenant

Abnejt Moustapha, commandant le PA N° 10 et l'adjudant Essamali Ahmed, commandant la sonnette N° 103, tués. Autant d'autres ont été blessés.

Nos troupes ont enregistré la destruction de 3 chars et blindés M-48 et AML-90, 10 véhicules Land Rover et Toyota portant armes lourdes, 5 camions GMC et Unimog, 2 citernes à eau, 10 mortiers de 120 mm et 81 mm, 4 canons SPG-9 et de 75 mm, 12 mitrailleuses de 14,5 mm et 12,7 mm, une importante quantité d'armes légères et moyennes, 4 dépôts de munitions et une grande quantité de vivres et d'équipements incendiés.

L'ALPS a récupéré : 2 canons de 106 mm SR et SPG-9, 2 mortiers de 81 mm, 7 mitrailleuses PKMS et de 12,7 mm, 25 armes Kalashnikov et FAL, 2 appareils de transmissions, 1 grand appareil de vision nocturne, des documents importants et une importante quantité de matériels divers.

Nos combattants ont fait prisonniers 13 soldats et sous-officiers ennemis dont 2 sergents.

D'autre part, un grand nombre de mines ont explosé au passage des différents renforts dépêchés sur les lieux du combat, contribuant ainsi à leur mise en déroute".

ALGERIE

Visite

Le 11 avril, le maréchal d'aviation Alexandre Efimov, commandant en chef des forces aériennes soviétiques et

vice-ministre de la Défense, est arrivé dans l'après-midi à Alger pour une visite officielle de cinq jours. Le maréchal, qui était accompagné d'une importante délégation, a été accueilli par le général Abdelmalek Guenaïzia, commandant des forces aériennes. Les relations militaires entre l'Algérie et l'Union soviétique sont étroites puisque l'armée algérienne, ont relevé les observateurs, reste équipée à 95 % de matériel soviétique. Les échanges de délégations sont fréquents. Le chef d'état-major avait effectué en juin 1986 une visite à Moscou. L'Algérie cherche depuis plusieurs années à se doter d'une couverture radar sophistiquée de son territoire et des pourparlers ont été entrepris avec des fournisseurs potentiels de ce système, dont la société française Thomson-CSF.

le commentateur.

● L'Algérie "n'entendait à aucun moment négocier, stipuler ou décider à la place" du front Polisario, a souligné l'agence officielle APS, dans le premier commentaire consacré au sommet tripartite qui avait regroupé le président Chadli Bendjedid, le roi Hassan II du Maroc et le roi Fahd d'Arabie Saoudite. Ce commentaire, diffusé peu avant 0h00 GMT, le 5 mai, reprenait les positions traditionnelles de l'Algérie sur le Sahara occidental, affirmant notamment que le conflit sahraoui "relève d'un processus de décolonisation à parachever" et que "seule la voie négociée conduit à la paix effective et durable". "Ce conflit ne peut trouver l'instrument unique de son règlement qu'à travers l'ouverture inévitable d'une négocia-



Les forces armées algériennes sont équipées presque exclusivement de matériels soviétiques tel ce véhicule blindé BRDM-2 armé de missiles antichars AT-3 Sagger et suivi de BTR-60

● Le 19 avril, l'Algérie a exprimé sa solidarité à la Mauritanie et l'a assurée de son soutien entier dans sa nouvelle épreuve, consécutive à la construction par l'armée marocaine d'un nouveau Mur de défense au Sud du Sahara occidental, à proximité immédiate de ses frontières.

● Le gouvernement américain a publié une étude exhaustive sur la livraison d'armes, les interventions militaires et la force de frappe soviétiques intitulée Soviet Military Power (puissance militaire soviétique (1987). Ce rapport de 160 pages fait allusion à la conclusion d'un contrat de vente d'armes soviétiques à l'Algérie d'une valeur de deux milliards de dollars. D'autre part, on soulignait également que l'URSS venait de livrer des armes sophistiquées à la Libye, notamment des missiles stratégiques sol-air de type SAM-5, un système sophistiqué de défense aérienne et de commande et contrôle Senezh ainsi qu'une frégate de type Koni.

● La solution du conflit du Sahara occidental passe par "des négociations entre les deux belligérants, le Maroc et le front Polisario", a déclaré le commentateur de la télévision algérienne, le 4 mai, en rendant compte du sommet qui avait regroupé le président Chadli Bendjedid, le roi Hassan II du Maroc et le roi Fahd d'Arabie Saoudite. Le conflit sahraoui "ne peut pas avoir de solution militaire", a ajouté

tion courageuse et loyale entre ceux qui se combattent, en l'occurrence Marocains et Sahraouis", indiquait l'APS. Le sommet tripartite a constitué, pour le président Chadli, "une nouvelle opportunité pour dire ce qu'est le conflit du Sahara occidental, et réitérer les moyens et les conditions de sa solution, tels qu'ils se sont cristallisés dans un net consensus international" à l'OUA, à l'ONU et au sein du mouvement des non-alignés, selon l'agence.

L'Algérie est convaincue de "la vanité de toute option militaire pour le règlement" du conflit sahraoui, ajoutait l'APS, précisant que "c'est avec ces convictions que l'Algérie est allée au sommet tripartite", tout comme elle avait "avancé des idées au sommet algéro-marocain de février 1983" et des "suggestions de formules en février 1985". L'APS ne donnait toutefois pas de précisions sur ces formules qui, selon les informations recueillies à Alger, prévoyaient une formule souple de négociations en vue d'aboutir progressivement à l'indépendance du Sahara occidental. L'agence a affirmé aussi la volonté de l'Algérie de "ne manquer, dans le futur, aucune opportunité de dialogue, pour autant que celles-ci soient portées par les conditions et les augures d'une solution définitive et juste" du conflit sahraoui, "prenant en charge ce qui est devenu incontestable, c'est-à-dire le

NERAL

MATÉRIEL ET ÉQUIPEMENT POUR LE MAINTIEN DE L'ORDRE

41, rue Ybry - 92200 NEUILLY
Tél.: (1) 46.40.37.97
Télex 630 842 F Isobur Fax 46 40 11 23

NERAL fournit uniquement les Autorités nationales françaises et étrangères qui relèvent des services officiels militaire ou civil. NERAL fabrique dans ses ateliers ou importe les appareils les plus avancés dans les gammes de surveillance :

- Détection magnétique.
- Rayon X.
- Défense chimique, projectile, grenade.
- Matériel complet pour laboratoires (empreinte, biologie, faux documents, chimie, ballistique, criminologie, autopsie).
- Electronique, Emetteur Récepteur Miniature. Contre mesure.
- Projecteur et Eclairage.
- Maintenance, Recherche et entraînement par nos soins.

AFRIQUE

cordon autour de la ville pour la protéger des infiltrations des guérilleros. Par ailleurs, des combats entre gouvernementaux et maquisards avaient été signalés dans la région d'Acholi, dans l'Est de la province. Toujours de même source, six chasseurs-bombardiers stationnés à l'aéroport de Juba, dont 4 MiG-23 fournis récemment par la Libye, ont bombardé à de nombreuses reprises, les derniers temps, des zones suspectes à Acholi.

● Les troupes libyennes étaient toujours stationnées dans la région du Darfour et n'avaient pas encore totalement évacué le pays, a rapporté le quotidien Al Ayam le 29 avril. Selon un député de cette province, M. Mansour Abdulgadir, cité par le journal, "des armes libyennes ont été distribuées à des tribus de la région". Plusieurs députés de la région auraient informé le Premier ministre, M. Sadek El Mahdi, de la détérioration de la situation dans la région et demandé une intervention rapide du gouvernement. Selon M. Mansour, les troupes libyennes soutenaient, dans la région du Darfour, des éléments de la Légion islamique hostiles au gouvernement de N'Djaména, ainsi que les forces de l'opposant tchadien Acheikh Ibn Oumar, en leur fournissant des armes. Les éléments d'Acheikh Ibn Omar qui stationnaient à la frontière soudano-tchadienne, a ajouté le parlementaire, disposaient de 42 véhicules Toyota remplis d'armes et de munitions.

● Les forces libyennes qui avaient pénétré en février dernier dans la pro-

vince du Darfour n'avait pas encore quitté le territoire, a réaffirmé le 4 mai le quotidien Al Ayam. Citant des sources informées, le journal a précisé que les forces libyennes qui étaient stationnées dans la zone frontalière de Wakhaim avaient fait mouvement vers l'Est, en direction de l'oasis de Nukheila, dans le Nord de la province.

Les forces libyennes, a réaffirmé Al Ayam, accordaient un soutien militaire et une protection aux partisans tchadiens du néo-GUNT d'Acheikh Ibn Oumar, exposant le territoire soudanais à des ripostes de l'armée tchadienne. Seule une décision politique courageuse ou une action militaire immédiate de Khartoum pouvaient résoudre ce problème, a estimé le quotidien.

● Plus de 200 000 chrétiens du Sud du Soudan se sont réfugiés à Khartoum au cours des 19 derniers mois, pour échapper à la guerre civile, a annoncé le 4 mai l'agence de presse de l'Eglise chrétienne d'Afrique, APS, à Nairobi (Kenya). "Des villages entiers", a indiqué l'agence, "se sont vidés en raison de la politique de terre brûlée pratiquée par les troupes gouvernementales et les milices locales". Les habitants ne pouvaient plus désormais chercher abri qu'en brousse ou dans les marais. Selon l'agence, des incidents violents ont également eu lieu dans la province du Darfour, où des milices tribales se seraient constituées, à l'instar des milices pro-gouvernementales du Sud. Certaines de ces milices, a-t-elle poursuivi, se sont même

dénommées Murahaleen, en référence aux fameuses milices arabes Bagara qui ravagent le Nord du Bahr El Ghazal. Le principal fournisseur d'armes de ces milices et groupes de bandits est le Tchad, selon l'APS. Pendant les dernières semaines, a-t-elle précisé, les quantités d'armes venant du Tchad et vendues à bas prix au Soudan ont augmenté.

Commande

Sudan Airways a commandé quatre avions Fokker 50 (Pays-Bas).

MAURITANIE

Réaction de défense

Le 12 avril, la Mauritanie a vivement réagi à la construction, au Sud du Sahara occidental, d'un sixième Mur de défense marocain, en affirmant que son gouvernement allait accorder la priorité au déploiement de moyens militaires pour maintenir sa neutralité dans le conflit. L'activité militaire consécutive à la construction de ce Mur, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères, "impose à la Mauritanie d'accorder priorité à la mise en place des moyens de sa défense". La construction du 6^{ème} Mur de défense était destinée à interdire aux forces sahraouies l'accès à la façade atlantique dans le Sud du Sahara occidental d'où le Polisario menait jusqu'à ces derniers mois des actions notamment contre les navires ou avions étrangers s'aventurant trop près des côtes.

Selon le communiqué, le Mur marocain était arrivé à 400 mètres de la localité d'Inal, sur la voie ferrée, vital pour l'économie du pays, qui relie le port de Nouadhibou aux mines de fer de Zouérate. Selon ce texte, qui consignait la première réaction de Nouakchott à l'évolution de la situation dans le Sud du Sahara occidental, des forces étrangères, probablement des Sahraouis, étaient arrivées à cette localité en même temps que le Mur, dont la construction se poursuivait de jour comme de nuit le long de la frontière à deux kilomètres de la voie ferrée. La Mauritanie "n'acceptera pas d'être prise sous le poids d'une quelconque menace ponctuelle ou permanente" poursuivait ce document en soulignant : "Cette situation est dangereuse et porteuse de germes d'escalade (...) et contraire (...) aux aspirations de nos peuples".

Le gouvernement a réaffirmé, d'autre part, sa position de neutralité dans le conflit du Sahara, rappelant que depuis le 12 décembre 1984, date de l'arrivée au pouvoir du colonel Maouy Ould Sid'Ahmed Taya à Nouakchott, le pouvoir en place avait "déployé des efforts importants pour rétablir et entretenir des relations fraternelles avec tous les pays du Maghreb, tout en participant activement à la dynamique de détente dans la région et en portant les efforts internes sur la remise en ordre de l'économie nationale".

La réaction mauritanienne intervenait alors qu'une intense activité diplomatique avait lieu dans la région.

Formation et préparation aux brevets de licence PL PPI ou équivalents aux brevets de l'Armée de l'Air française, Préparation aux diplômes d'hôtesse et de stewards, Recyclage annuel du personnel commercial

FORMATION

Militarisation d'aéronefs civils, Modernisation et armement d'aéronefs militaires, Maintenance et réparation de sous-ensembles et d'équipements aéronautiques

EQUIPEMENT ET ARMEMENT

Entretien d'aéronefs civils et militaires, Interventions de modification ou de modernisation

CONDITIONNEMENT DE MATERIEL

Études et méthodes d'exploitation et entretien adaptées aux besoins, Traduction et mise à jour de tous les types de documents techniques aéronautiques

SERVICES

CIPRA

ur maro-
de la lo-
ce, vitale
i relie le
es de fer
qui cons-
Nouak-
ion dans
des for-
des Sah-
localité
dont la
de jour
frontière.
errée. La
s d'être
elconque
nante".
n souli-
ngereuse
ade (...)
s de nos

né, d'au-
lité dans
que de
de l'ar-
Maouya
akchott,
loyé des
ir et en-
elles avec
tout en
namique
portant
mise en

interv-
vité di-
a région

de ce problème du Sahara oc-
cidental. Un émissaire sahraoui s'était
rendu la semaine précédente à Nouak-
chott tandis que le ministre de l'Inté-
rieur, le lieutenant-colonel Djibril
Ould Abdallahi, était reçu par le roi
 Hassan II du Maroc. Dans le même
temps, le conflit du Sahara a été au
centre de la visite du président sénéga-
lais Abdou Diouf à Marrakech, scellant
la réconciliation entre Dakar et
Rabat après une brouille passagère à
la suite d'un vote sénégalais favorable
aux thèses algériennes, aux Nations
unies, il y avait six mois.

• Courant avril, les autorités mani-
festent une inquiétude croissante de-
vant la détérioration de la situation au
Sud du Sahara occidental, où la
construction d'un sixième Mur de dé-
fense marocain risquait de mettre à
mal la neutralité du gouvernement.
Les autorités, a-t-on appris de bonnes
sources, ont multiplié les démarches
diplomatiques auprès de plusieurs
chefs d'Etat et souverains, dont ceux
d'Algérie, du Sénégal, de France, de la
RASD, du Congo, qui assure la prési-
dence de l'Organisation de l'unité afri-
caine, du Maroc et de l'Arabie Saou-
dite. Le 15, le chef de l'Etat, le colonel
Maouya Ould Sid'Ahmed Taya, a af-
firmé en conseil des ministres que face
à cette situation regrettable son pays
ne pouvait "rester les bras croisés et a-
près des mesures pour assurer la sé-
curité de Nouadhibou". Dans les faits,
l'armée, qui ne compte que 10 000
hommes appuyés par de petits appa-
reils de reconnaissance, n'avait guère
les moyens de faire respecter la neu-

tralité du pays dans le conflit qui op-
posait à ses portes les forces sahra-
raouies à la puissante armée maro-
caine.

Le brusque retour du conflit du Sa-
hara occidental aux frontières mauri-
taniennes menaçait une région parti-
culièrement sensible économiquement.
La pêche à Nouadhibou et les mines
de fer de Zouérate, au Nord-Est,
constituent, en effet, les deux pou-
mons de l'économie du pays.

Le Mur de défense marocain, selon
Nouakchott, était le 15 avril à 400
mètres seulement de la localité mauri-
tanienne d'Inal et côtoyait à moins de
deux kilomètres la voie ferrée évacuant
le minerai de fer de Zouérate
sur Nouadhibou. Tout combat, souli-
gnait-on à Nouakchott, entraînerait
l'asphyxie de cette région vitale pour
l'économie. Le Mur marocain, qui de-
vait interdire l'accès des forces sahra-
raouies à la façade atlantique, devait
frôler la ville de Nouadhibou et at-
teindre l'Atlantique à La Guera, qui
se trouvait dans la partie espagnole de
la presqu'île passée sous contrôle ma-
roccain. Il restait à savoir si l'ancien
port espagnol serait revendiqué par le
Maroc, remettant ainsi en cause une
entente tacite passée entre Rabat et
Nouakchott qui autorisait les Mauri-
taniens à occuper toute la baie du Lé-
vrier, comprise entre la presqu'île de
La Guera et la partie continentale de
la Mauritanie. Les Mauritaniens, a-t-
on appris de bonne source, semblaient
décidés à ne pas céder La Guera.

Le régime du colonel Taya, faisait-
on remarquer à Nouakchott, manifes-

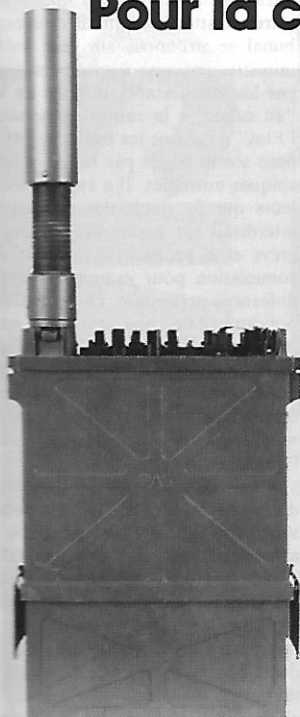


La Mauritanie, par la construction du 6^e Mur marocain qui longe sa frontière, voit se rapprocher dangereusement d'elle la guerre que se livrent les Sahraouis et les forces armées royales marocaines. Elle n'a que de faibles moyens pour faire respecter sa neutralité, seulement quelques blindés comme ce VTT M-3 Panhard (France) du GABAN (Groupement autonome blindé de l'armée nationale)

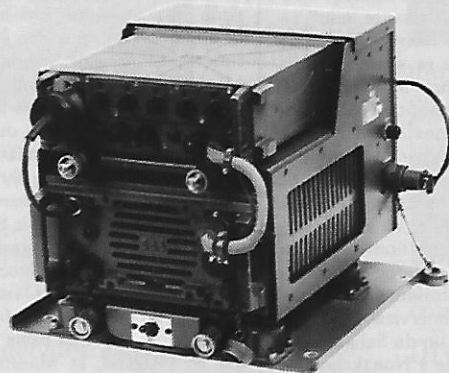
taut une irritation croissante face à
l'attitude de Rabat, qui créait une si-
tuation inacceptable et grave à la
frontière nord de la Mauritanie, au
moment où les relations entre le
Maroc et la Mauritanie étaient au
beau fixe.

Plusieurs cadres, interrogés par
l'AFP, voyaient dans la construction
du 6^e Mur une volonté inavouée du
Maroc d'exporter sa guerre en Mauri-
tanie et d'entraîner à nouveau le pays
dans un conflit dont il avait réussi à
s'extirper il y avait près de huit ans.

Pour la communication tactique : systèmes TRM 920



Version portable, puissance 2 W.



Version véhicule, avec ampli de 20 W.

Les systèmes de communications tactiques TRM 920, aujourd'hui adoptés dans le monde entier reposent sur la grande expérience de EAS en matière de liaison VHF, UHF, sol-air et sol-sol.

En version portable ou en version véhicule, le TRM 920 est parfaitement adapté aux contraintes opérationnelles.



B.P. 51 - 93350 Le Bourget - France
Tél. : (33/1) 48625195 - Télex : 220809F.

